[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 047 Je ne le croy, et le sçay seurement

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuictain.
Incipit non moderniséJe ne le croy, & le sçay seurement.

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireJanot, Denis
Date1543
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774
Type de numérisationNumérisation totale
RemarquesSaut dans la signature: de 3 à 5 (v. ci-dessus). Pas corrigé pour le moment. On arrive donc à F9v à la fin du cahier

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 047
FoliotationF4v, F5r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4290?context=pdf

Mais si en fin ne prend fin & malheur,
Ie ne pourray tel ennuy comporter.

Huictain.

Bon iour la dame au bel amy
Vous estes maintenant contente,
Et si n'ay plaisir ny demy:
Car apres vostre longue attente,
Venu est celuy, qui de rente
M'a delaissé fascherie & soing,
Dieu doint que nul s'en repente,
L'amy se cognoist au besoing.

Huictain.

De moins que rien à peu l'on peult venir,
Et puis ce peu n'a si peu de puissance,
Que bien ne face à l'assez paruenir
Celuy qui veult aymer la suffisance:
Mais si au trop de malheur il s'auance
Ne receuant d'assez contentement,
En danger est par sa grande inconstance
De retourner à son commancement.

Huictain.

Ie ne le croy, & le sçay seurement.
Il est certain, & si est increable.
Peult on auoir chose tant agreable,

Digitized by Google

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4290?context=pdf

Sans le sentir & sçauoir seurement?
Certes nennin:car le contentement
En est tant grand si doulx & amyable,
Que par effect en songe ou aultrement,
Ie n'oseroys le penser veritable.

Pour la guarison d'une dame bien aymée.

O heureuse nouuelle,o desiré rapport
De la santé, de qui la malladie
Estoit fin de plus d'une vie.
O fauorable fort,
Et plus d'un reconfort,
Et toy & mon ame assouuye.
Qu'atendz tu plus?as tu encor enuye
D'auoir vn plus grand bien la bas auant la mort?

D'*une Girouette.*

Par mon droit nom m'appelle Girouette,
Qui au plus hault de la maison suis mise,
Tournant au vent comme vne pirouette,
A tous propos:car telle en est ma guise.

Digitized by Google

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4290?context=pdf